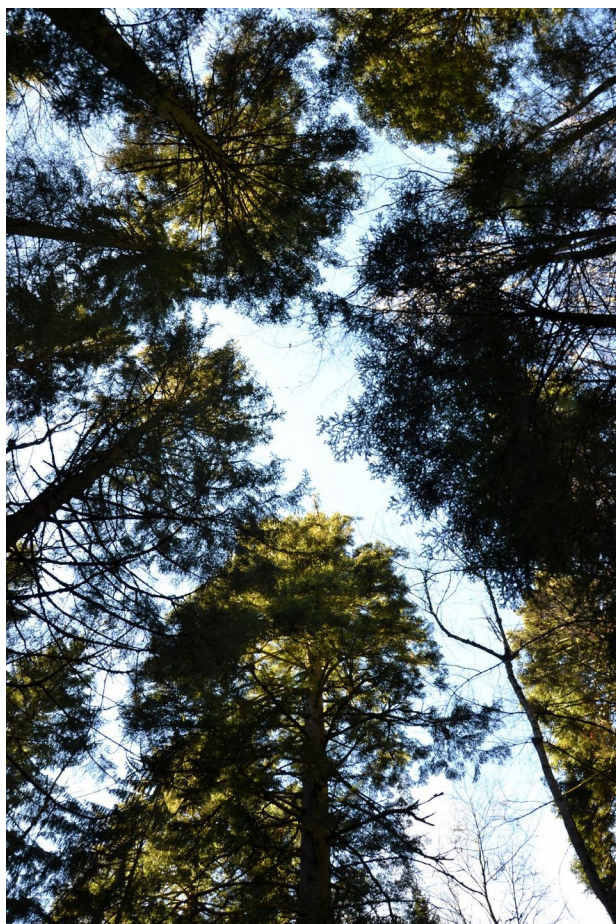


Les forêts de Malnuit

De belles forêts claires aux arbres majestueux



Sapins, épicéas ou hêtres multisentennaires, la forêt sous Malnuit est belle et paisible. C'est une forêt où l'on respire et dans laquelle l'œil s'évade vers les hautes cimes qui nous surplombent de leur sagesse.

L'air des forêts

Les arbres sont d'excellents filtres des particules de l'air (jusqu'à 7000 tonnes au km²). Ils filtrent les substances polluantes, mais aussi les poussières.

Ils produisent également des substances volatiles appelées phytoncides, essences qui permettent au bois de se préserver des infections microbiennes. Or ces phytoncides sont susceptibles d'activer nos lymphocytes, notamment les lymphocytes NK (natural killer) impliqués dans la régulation des cellules cancéreuses. Une promenade d'une journée en forêt augmente pendant plus d'un mois l'activité de ces lymphocytes. Il suffit d'inspirer pour capter !

Le hameau de Malnuit

Situé sur une côte de l'envers, peu ensoleillée, ce coin était considéré comme si sauvage et isolé que de 1701 à 1780, il n'a fait partie d'aucune paroisse. Au temps des princes-évêques, il n'appartenait ni à la Seigneurie des Franches-Montagnes, ni à celle de Franquemont qui englobait pourtant le vallon de Goumois.

Les terres de Malnuit ont leur histoire à part. Elles sont devenues françaises en 1678 sous Louis XIV en même temps que la Franche-Comté. Par rectification des frontières en 1780, elles ont été détachées du royaume de France et rattachées à l'Evêché de Bâle. Un document officiel de 1788 les appelle Seigneurie de Malnuit.

*Ah ! l'autrefois demeure
Dans l'inoubliable secret des hameaux
Qui se serrent au creux des légendes mal enfouies.
Et d'ombre en ombre, de grenier en grenier,
On sait que les secrets des contes ne s'usent pas
Au passage des maximes abominables.*

Alexandre Voisard (Liberté à l'aube)